

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 6

Vorwort: 2017 : Calme, droit et en avant!
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



THUN MEETS ARMY & AIR FORCE : Le chef du Département de la Défense, de la Protection de la Population et des Sports (DDPS), M. Guy Parmelin, visite le stand de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie.

Editorial

2017 : Calme, droit et en avant !

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Au moment rétrospectif de tirer le bilan de l'année 2016, il est difficile de repenser à tous ces événements pénibles: des attentats en France, en Belgique puis en Allemagne, le conflit syrien qui a provoqué en quelques mois seulement, un triplement du nombre de réfugiés à travers le monde. Cette année a aussi connu un changement de paradigme en politique: la contestation s'est fait entendre par le Brexit d'une part, par l'élection d'un magna de l'économie américaine d'autre part, enfin par des primaires présidentielles françaises aux résultats elles aussi inattendues.

Les idéaux et la Paix

En très peu de temps, nos référentiels et nos paradigmes ont changé. L'idée d'une «paix perpétuelle» ou d'une Europe en tant que facteur de stabilisation, les idéaux universels, le droit international et la prévention/résolution des conflits par la négociation – tout ceci est aujourd'hui ouvertement remis en question, du café du commerce au Conseil de sécurité de l'ONU. La fin disputée et peu glorieuse des figures idéalistes Obama-Ki-Moon-Hollande-Merkel devient dans ce contexte une véritable agonie. Et que dire d'Erdogan ?

On nous a promis l'espoir et la paix; nous voilà avec l'hypocrisie et la guerre. La compromission cynique et l'inaction des puissances occidentales –pour ne pas dire en un mot leur impuissance– est béante. La politique du «ni ni» fait que l'on mène une guerre sans s'en donner les moyens, sans objectif clair. Car un état d'urgence dans lequel tout le monde fait semblant que tout est normal, où l'on ne contrôle pas les frontières ou les zones sensibles, est hypocrite. Engager des avions pour l'exploration et le ciblage mais pas officiellement pour bombarder, l'est tout autant. C'est aussi le cas de l'accueil de «réfugiés» sans contrôle, sans stratégie et même sans base légale.

Terrorisme

Le terrorisme international a fait environ 250 morts en une année. C'est peu en comparaison de nombreux autres problèmes. Mais cela suffit à déstabiliser nos Etats démocratiques, dont les majorités politiques ne veulent ou ne peuvent comprendre certaines réalités. Certains jouent la montre, d'autres l'apaisement. Mais la politique de l'autruche n'a jamais empêché le moindre attentat, le moindre cambriolage et le moindre accident de la route. La singularité du terrorisme est que ce phénomène parvient à mettre sous pression, simultanément, tous les maillons de notre chaîne sécuritaire: de la prévention en passant par le renseignement, la police, l'action des gouvernements, le système de détention, le droit, nos valeurs. Plus généralement, ce sont tous les éléments de notre société démocratique que le terrorisme met sous pression.

Guerre

Aujourd'hui la guerre –hybride ou conventionnelle– est une réalité dans 45 pays à travers le monde, soit près d'un sur quatre. Les combats à Alep ou à Mossoul, font penser à la compétition que se livraient les Soviétiques et les Alliés occidentaux en 1944-1945. Les coalitions sont de plus en plus branlantes – au sein de l'Union européenne tout d'abord, où des blocs apparaissent, se forment ou se défont: Visegrad, Brexit, Scandinavie, Baltique. Au sein de l'OTAN ensuite, où les Européens vont enfin devoir passer à la caisse – les Américains le leur disent depuis trente ans, mais maintenant Trump les met au pied du mur. Il va aussi falloir revoir les accords Nord Sud et que certaines capitales reviennent leurs collaborations avec les pétromonarchies du Golfe.

La poudrière actuelle en Syrie mais également en Ukraine peut éclater à tout moment. L'assassinat d'un ambassadeur russe à Ankara le 19 décembre –qui rappelle à certains l'assassinat de Sarajevo en 1914– montre que les étincelles ne manquent pas par les temps qui courent.

La Colonne du chef de l'Armée

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le principe de l'armée de milice est inégalable. Bien que souvent critiqué, il bénéficie toujours d'un large consensus dans notre pays. J'en veux pour preuve l'enthousiasme manifesté par les centaines de milliers de personnes qui se sont déplacées dans l'Oberland bernois le temps d'un week-end en octobre pour assister à la manifestation « *Thun meets Army & Air Force*. »

Celles et ceux qui, parmi vous, ont lu l'étude « Sécurité 2016 » publiée en mai de cette année par l'Académie militaire et le Centre d'études sur la politique de sécurité (Center for Security Studies, CSS) de l'EPF de Zurich, n'auront pas été surpris de cette affluence. L'étude en question arrive en effet à la conclusion que 84 % des personnes interrogées considèrent que l'Armée suisse est nécessaire. Il s'agit du taux de satisfaction le plus élevé depuis 1983 ! La même étude révèle également que 78 % des personnes interrogées souhaitent que les militaires bénéficient d'un très bon niveau d'instruction, tandis qu'il importe à 66 % d'entre elles que la troupe soit entièrement équipée.

Je tire de ces chiffres trois conclusions. Tout d'abord, c'est une bonne chose que notre armée se présente de nouveau régulièrement à la population. Ensuite, nous devons aussi montrer publiquement ce que nous faisons et expliquer pourquoi nous le faisons. C'est ainsi que nous garderons la confiance de nos concitoyens. Enfin, ce sont justement des publications telles que la RMS qui peuvent suivre les débats en cours, les approfondir et les dépassionner, si nécessaire. Il s'agit de formuler des critiques fondées et constructives, dont tout le monde tire profit.

Chères lectrices, chers lecteurs, vous avez sous les yeux le dernier article que j'ai rédigé pour la RMS en tant que chef de l'Armée. Je vous remercie chaleureusement pour tout le soutien que vous m'avez accordé au cours de ces dernières années, et je sais que vous ferez preuve de la même bienveillance à l'égard de mon successeur. S'engager pour notre armée de milice, c'est s'investir pour que notre pays continue à vivre en paix et en sécurité.

J'espère que j'aurai le plaisir de vous rencontrer à certaines occasions et vous adresse mes plus cordiales salutations.

Cdt C André Blattmann
Chef de l'Armée



Semper Fidelis

Dans ce contexte, il faut garder confiance dans nos moyens et nos valeurs. Plus que jamais, il faut s'engager – peu importe s'il s'agit de notre armée de milice, de l'OSCE, de la vie politique, des pompiers volontaires ou encore d'une société patriotique. Car tout ce qui contribue à la sécurité et à la vie en communauté nous rend plus forts et rend notre vie quotidienne plus sûre, plus juste. Aider son voisin, son collègue, passer du temps avec quelqu'un qui a besoin de parler, c'est un investissement réaliste aujourd'hui. Les rapports humains sont de bien meilleurs investissements que les médias sociaux, virtuels, ou que le papier.

L'armée, la police, nos sociétés d'officiers ou patriotiques, sont des organisations faites pour résister à l'incertitude du moment, pour agir juste, pour atteindre des objectifs, pour amener de l'ordre dans le chaos. Par votre adhésion, votre participation, vous marquez un point pour l'ordre et le droit, le respect et la justice, les traditions et la volonté du progrès – en un mot, la confiance.

Confiance

Cette année 2016, la loi sur le renseignement a été approuvée par le Peuple, grâce à votre engagement et votre soutien. Le Rapport sur la politique de sécurité est sous toit, la transition vers le DEVA est en marche : de nouvelles structures davantage axées sur les engagements sont en train de naître. La situation de l'armée, vis-à-vis de ses effectifs et des budgets, est stabilisée grâce au travail inlassable du chef de l'Armée ces huit dernières années. Un nouveau ministre de la Défense et un nouveau CdA sont désormais aux commandes, avec une foule de tâches, des idées et des énergies renouvelées.

La devise de la brigade blindée a tout son sens dans ce contexte, « *semper fidelis* » : restons fidèles à nos valeurs, à notre mission, à nos responsabilités. Et la devise de son commandant, « calme, droit, en avant ! » est l'état d'esprit qu'il nous faut pour affronter les défis, comprendre les enjeux, atteindre nos objectifs, faire juste et chaque fois mieux.

Dans ces mois et cette nouvelle année à venir, soyons fidèles à nos valeurs, aux promesses que nous nous sommes faites – parfois il y a de nombreuses années, au début d'une école d'officiers, pendant une marche, en acceptant l'une ou l'autre fonction.

Ne passons pas notre temps à brasser de l'air, à parler de problèmes, à critiquer sans connaître, à croire sans vérifier. N'ajoutons pas du chaos au monde, mais sachons apporter le calme, la droiture et l'action à nos proches, nos familles, nos cercles, nos entreprises ou notre travail, à notre société. Les cadres de milice savent apporter ces valeurs et cette expérience, où qu'ils se trouvent.

Merci pour votre engagement et votre fidélité. Bonnes et heureuses Fêtes. Et pour 2017 - en avant !